L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 JUILLET 1858.

Imprimée et publiée par
G. F. WEISSE & Co.
GÉRANTS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR, S. DUVERNAY, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 24 JUILLET 1858.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif—A l'Hôtel de la Cité: un terrain avec bâtisse, rue Poeyfarré, 3me district—Un terrain, dans le 4me district, face à la rue de la Levée—La moitié indivise d'un terrain avec bâtisse, dans le 3me district, face à la rue des Champs Elysées—La moitié indivise d'un terrain avec bâtisse, dans le 2me district, face à la rue Toulouse.

Par N Vignié—A l'Hôtel St-Louis: un lot de terre situé dans l'ilet borné par les rues Washington, Urquhart, Girod et Champs-Elysées, de la succession Brosié.

Par R. B. Sykes—Tabac de la Havane, en feuilles; macaroni, etc.—Café prime de la Havane.

Par Ch. E. Forstall—Négresse créole, cuisinière et blanchisseuse; cheval et buggy; un lot de terre dans le 3me district, avec bâtisse, face à la rue Montégut.

Par C. E. Girardey & Co—Famille de domestiques de prix.

Par F. Fernandez—Esclaves de la succession Calongne.

Par P. J. Spear—Ficelle française en pelotes, nègre de 40 ans.

Par Pourne & Thomas—Jeune nègre de valeur; un moulin à scier le bois de corde.

Par Vincent & Co—Marchandises sèches.

Par Placide J. Spear—Voiture de famille et buggies.

Manufactures dans le Sud.

La grande question à l'ordre du jour dans le Sud est la création de fabriques qui nous affranchissent de l'impôt onéreux que nous payons au Nord et à l'Angleterre. On ne s'est pas heureusement contenté de discuter: des hommes entreprenans ont substitué l'action à la théorie et, pour répondre aux objections soulevées par leurs adversaires, ont établi des fabriques qui aujourd'hui sont en pleine activité. La Géorgie en renferme plus de soixante; l'Alabama et la Louisiane en possèdent aussi un certain nombre.

Il est vrai que le Sud ne fabrique encore que des étoffes grossières, mais c'est par là qu'il faut commencer: les débuts du Massachusetts, dont les magnifiques manufactures sont l'orgueil de la Nouvelle-Angleterre, n'ont pas été plus brillans que les nôtres. Il se fait d'ailleurs dans le Sud une grande consommation de cotonnades communes.—C'est la principale étoffe pour l'habillement des esclaves, et comme nous n'en fabriquons qu'une quantité insuffisante, nous sommes obligés de nous adresser au Nord pour obtenir le reste de notre approvisionnement. Nous espérons que le jour est prochain où les nègres de nos habitations ne porteront que des vêtemens confectionnés parmi nous et dont l'étoffe aura été tissée dans nos fabriques. De nouvelles manufactures s'établissent tous les ans dans le Sud, et lorsque les planteurs aussi bien que les capitalistes en comprendront bien les avantages, ils s'efforceront d'en augmenter le nombre.

Il n'y a pas longtemps que les Etats qui produisent le coton se sont avisés d'en tisser eux mêmes une partie pour leur consommation intérieure. Lorsque la matière brute commandait un prix très élevé, les producteurs ne pouvaient songer à la mettre en œuvre; leurs récoltes leur étaient largement payées par les manufacturiers du Nord et de l'Europe, et ils arrivaient promptement et sans effort à la fortune. Mais l'époque est passée où les planteurs recevaient pour leurs cotons vingt-cinq et trente sous. Ils se sont longtemps bercés du chimérique espoir que les prix remonteraient à leur ancien niveau, et ils ont imaginé mille expédiens pour hâter le retour de ces jours fortunés.

Hélas! aucun ne leur a réussi et ils ont fini par comprendre qu'aucun système, aucun projet, aucune combinaison ne saurait prévaloir contre les règles inflexibles qui régissent les rapports entre les vendeurs et les acheteurs. Ils ont d'abord attribué la réduction des prix de coton au droit protecteur décrété par le Congrès, et ils ont combattu à outrance le tarif qui fournit seul, dans notre pays, aux besoins du gouvernement. Ils ont accusé ceux qui ont [illegible] de favoriser le Nord au détriment du Sud, de dépouiller les planteurs au profit des manufacturiers. Ils se sont enfin prononcés avec enthousiasme pour le libre échange et ont insisté pour qu'à l'impôt indirect prélevé au moyen de la douane fût substitué l'impôt direct frappant chaque citoyen individuellement.

Mais ce moyen était irréalisable, et les producteurs de coton ont compris qu'ils s'agitaient vainement et que le parti le plus sage était d'accepter un état de choses contre lequel ils se trouvaient impuissants. C'est alors qu'ils ont ouvert les yeux à la lumière et qu'ils se sont dit qu'ils pouvaient, eux aussi, tirer profit du tarif protecteur en mettant en œuvre une partie de leurs cotons et en fabriquant leurs propres étoffes.—Ils ont cessé de se plaindre du tarif et ils seraient fâchés qu'on l'abolît. Le système de protection leur a d'abord assuré dans le nord un marché que la guerre même ne leur enlèvera pas, et il favorise aujourd'hui l'établissement de manufactures dans le sud.

Nous avons sur le nord et l'Angleterre un avantage marqué: produisant nous-mêmes la matière première, nous l'avons à meilleur marché que ne peuvent se la procurer les fabricants de Lowell et de Manchester. Les ouvriers nous coûtent plus cher, il est vrai, mais les affluences [illegible] si nous leur assurons du travail, et leur nombre amènera nécessairement une réduction dans le prix de la main-d'œuvre. Nous pourrons alors lutter avec avantage contre la concurrence de la Nouvelle-Angleterre et de l'Europe, car nos fabricants n'auront à acquitter aucun des frais de transport, d'assurance, d'emmagasinage, de commission, etc., qui s'ajoutent au prix du coton acheté par les manufacturiers des Etats libres et de l'Angleterre.

Un habitant de l'Alabama, M. Henry, a fait faire récemment un immense progrès à l'industrie cotonnière; il a inventé une machine au moyen de laquelle le coton, en sortant du gin mill, est pris dans de nouveaux engrenages et transformé en fils. Aujourd'hui, on le sait, on se contente sur les habitations de débarrasser le coton de sa graine et de le presser en balles. C'est dans cet état qu'il est envoyé sur les différentes places où il est en demande. Mais comme sous cette forme il est toujours, quoi que l'on fasse, volumineux, et qu'une partie se perd ou se détériore dans les transports, il en résulte dans les profits du producteur un déchet considérable.

Le coton filé accroît, au contraire, la valeur de la matière première, et sous cette forme le planteur ne perd aucune partie de sa récolte. Le problème à résoudre était d'imaginer une machine qui s'adaptât à celle qui nettoie le coton, et saisissant les fibres au sortir des cylindres du gin, les réduisit en fils. C'est, paraît-il, ce qui peut maintenant se pratiquer, grace à l'invention de M. Henry.

Si, comme on le prétend, les planteurs peuvent filer eux-mêmes leurs cotons, l'avenir industriel du Sud est assuré d'une manière définitive. Et c'est ainsi qu'une invention conduit à une autre invention qui complète celle qui la précède. Avant l'invention du gin l'industrie cotonnière était nulle, car il était impossible, avec les moyens ordinaires, de livrer aux manufactures une quantité suffisante de matière première. Dès qu'il a été facile de nettoyer rapidement et à peu de frais le coton, les Etats du Sud se sont couverts de plantations et la production s'est accrue dans des proportions fabuleuses. Voilà maintenant que les producteurs pourront faire subir à la matière brute et volumineuse qu'ils envoyaient à l'étranger, une transformation qui en accroîtra la valeur et diminuera tous les frais accessoires qui la grevaient jusqu'à présent.

L'établissement sur une grande échelle de manufactures dans le Sud sera le complément de l'invention de M. Henry. Nous avions des fabriques avant que le linge du coton sur les habitations fût considéré comme possible; leur nombre augmentera donc dès que les producteurs pourront livrer aux fabricants du Sud la matière première dans sa seconde phase de transformation. Nous nous trompons fort, ou le Sud n'aura pas longtemps à envier au Nord sa richesse industrielle.

SPIRITUALISTES.—Le *Spiritual Register* estime à plus d'un million le nombre de personnes qui professent le spiritualisme en Amérique. Les adeptes de la nouvelle doctrine sont ainsi répartis dans les différents états de l'Union, dans les provinces anglaises, aux Antilles et dans l'Amérique du Sud.

Maine	11,000	Mississipi	3,000
New-Hampshire	7,000	Dist. de Colombie	1,500
Massachusetts	90,000	Illinois	30,000
Rhode-Island	3,000	Michigan	20,000
Connecticut	15,000	Missouri	20,000
Vermont	20,000	Alabama	5,000
New-York	300,000	Arkansas	1,000
New Jersey	4,000	Floride	1,000
Pensylvanie	70,000	Wisconsin	30,000
Delaware	1,000	Iowa	20,000
Maryland	4,000	Texas	15,000
Virginie	2,000	Californie	20,000
Caroline du N.	2,000	Minnesota	2,000
Caroline du S.	2,000	Nouv. Mexique	1,000
Géorgie	2,000	Orégon	1,000
Kentucky	6,000	Cuba	1,000
Tennessee	15,000	Prov. anglaises	20,000
Ohio	150,000	Amérique du S.	10,000
Indiana	130,000	Total	[illegible]

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

PAR L'AMERICA.

Nouvelles d'Europe,
DE TROIS JOURS PLUS RÉCENTES.

LE COTON LANGUISSANT.

New-York, 23 juillet — Le steamship America, de la malle Anglaise (ligne Cunard), est arrivé à la hauteur de Sandy Hook aujourd'hui, à midi, apportant des dates de Liverpool allant jusqu'au samedi dix, plus fraîches de trois jours, conséquemment, que celles reçues par le North Star et le Kangaroo.

COTON A LIVERPOOL.

Liverpool, 10 juillet—Les ventes de coton s'élèvent à 36,000 balles environ, pour la semaine du départ de l'America; sur ce, 13,000 appartiennent 1/2 à la spéculation, 1/2 à l'exportation.—Le marché s'est ouvert, au commencement de la semaine, avec une hausse de 1/16 à 1/8 d., mais il a bientôt baissé, et a perdu cette avance.—Le marché a clos lourd, sans aucun changement signalé dans les cotes depuis le départ du Kangaroo.

Consolidés au comptant: de 95 3/8 à 95 1/2 à la fermeture.

NOUVELLES ADDITIONNELLES,
SUR LA FLOTTE DU TÉLÉGRAPHE.

New-York, 17 juillet.—*L'Alice Munroe* est entrée dans le port de Boston hier, apportant des lettres de la flotte du câble télégraphique. D'après ces lettres l'Agamemnon aurait éprouvé un coup de vent des plus violents et se serait écarté, au-dessus du rendez-vous, jusqu'au 54° de latitude nord. Le Niagara a tenu la mer admirablement. L'Agamemnon, au contraire, a beaucoup souffert et un moment est arrivé où l'on désespérait de le sauver, tellement son état était précaire; mais la tempête s'étant apaisée, il est parvenu à la surmonter. Un accident, cependant, est survenu à bord, par la rupture des liens qui tenaient le câble sur le pont, rupture qui dérangea la position du câble. Par suite de ces contretemps, deux matelots ont été blessés et l'on a eu à déplorer encore d'autres dommages.

Les deux vaisseaux et leurs auxiliaires sont finalement arrivés, dans la matinée du 26, au point de réunion. Là, les deux bouts des câbles ont été soudés, mais une rupture s'est aussitôt déclarée, après quelques heures d'arrêt, une autre immersion a eu lieu, et les steamers sont partis. Des signaux ont été donnés; des messages ont été transmis de quart d'heure en quart d'heure; tout allait bien. Mais quarante milles de câble étaient à peine filés, quand les employés surveillant l'électricité, à bord du Niagara, découvrirent que les transmissions étaient interrompues, le câble de nouveau brisé; immédiatement le Niagara se disposa à revenir; il était à peu près à mi-chemin, du rendez-vous lorsque l'Alice Munroe l'aperçut.

On croyait, à bord du Niagara, que la seconde rupture a été causée par des avaries survenues pendant la tempête dont il vient d'être parlé.

Seconde dépêche.
LE BILL SUR L'INDE ADOPTÉ.

Expédition espagnole contre le Mexique.
Croiseurs anglais.

L'Agamemnon non encore de retour.

L'AGAMEMNON NON ENCORE RENTRÉ.

Le steamer anglais Agamemnon, avec celui qui lui tient compagnie, n'était pas encore de retour à Queenstown au moment du départ de l'America; et l'on n'a aucune nouvelle additionnelle concernant le câble du télégraphe transatlantique.

L'ESPAGNE SE PRÉPARANT A ENVAHIR LE MEXIQUE.

Des nouvelles de Madrid parlent de nouveau des préparatifs que fait l'Espagne pour expédier une grande flotte et dix mille hommes qui doivent envahir le Mexique.

ANGLETERRE.—Un bill pour établir un gouvernement dans la Nouvelle Calédonie a été adopté à sa seconde lecture, à la Chambre des Communes.

Londres, 10 juillet.—Les consolidés à terme se sont clos à 95 3/8 et 95 1/2. Les espèces dans les caveaux de la Banque d'Angleterre ont diminué de 529,000 liv. sterl. durant la semaine.

Chambre des Communes.

La Chambre des Communes a finalement adopté le bill de l'Inde.

Lord Malsbury a annoncé à la Chambre des Communes, que des ordres ont été donnés pour rappeler de leurs stations les croiseurs anglais sur les côtes de Cuba; mais que le blocus des côtes d'Afrique sera maintenu.

LE CABLE TRANSATLANTIQUE.

On pensait en Angleterre que l'Agamemnon était retournée au milieu de l'Océan pour essayer de faire un quatrième essai dans l'immersion du câble.

Le Niagara avait fait sa provision de charbon afin de remettre en mer.

Les directeurs de la compagnie du télégraphe transatlantique attendaient le retour de l'Agamemnon pour se décider sur ce qu'ils ont à faire.

FRANCE—Les espèces dans les caveaux de la Banque de France ont accru de 8 millions de francs.

Les ventes de coton, à Liverpool, le vendredi, veille du départ de l'America, ont été de 5000 balles, dont le 1/3 à la spéculation et l'exportation.

Le marché a clos lourdement, aux cotes suivantes: fair Orleans 7 3/4; middling Orleans 7 1/8; fair Mobile 7 1/2; Middling Mobile 7 1/16; fair uplands 7 5/16; middling uplands 6 15/16.

Le stock de coton dans le port est de 640,000 balles, dont 575,000 de provenances américaines.

Les avis de Manchester sont d'une nature défavorable. Il n'y avait que peu de demandes de cotons et les prix étaient très bas.

Les céréales continuent à être fermes. Le marché aux provisions est languissant, mais sans beaucoup de changement. La graisse se maintient aux cours précédents.

HAVRE—Il y a quelques améliorations sur le marché du Havre. Le coton Orleans très ordinaire était coté 105 fr.

NOUVEAU JUGE AU KANSAS.—Washington 22 juillet.—Le juge Elmore a été nommé juge conjoint du Kansas, en remplacement du juge Cato.

LOTERIE DE LA HAVANE.— Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que l'arrivée du tirage officiel avait fait voir que quelques-uns des billets mis en vente à la Nouvelle-Orléans étaient faux. Après plus ample informé, il nous a paru que cette nouvelle demandait quelques mots d'explication pour rectifier ce qu'elle contient d'inexact. On pourrait en tirer la conséquence que ces billets faux vendus sur notre place provenaient de la Havane. Il n'en est rien; la loterie est conduite avec loyauté; rien dans l'émission de ses billets, le tirage et le paiement de ses primes n'a donné lieu à la plus légère réclamation. Les billets contrefaits qui se sont produits de temps à autre sur notre place ont été fabriqués à la Nouvelle-Orléans; mais le but de ceux qui se sont livrés à cette coupable industrie n'a jamais été de les mettre en vente, ils visaient plus haut. C'est après connaissance du tirage officiel que ces contrefaçons ont vu le jour. Nos hardis spéculateurs voulaient gagner à la loterie sans chance de perte. Des billets, soit totalement faux, soit seulement altérés, mais portant un numéro favorisé par la fortune, ont été offerts en négociation à des maisons connues par leurs relations commerciales pour escompter toutes valeurs pouvant servir de remise sur la Havane. On voit que cette opération, quoique pratiquée sur une plus petite échelle, devait être beaucoup plus lucrative que la vente de billets faux.

Europe.

Le steamer *Canada* est arrivé le 16 courant à Halifax, et l'agent de la presse associée a immédiatement transmis à New-York le sommaire télégraphique des nouvelles reçues par cet arrivage. Le voici:

GRANDE BRETAGNE.

Le 1er juillet la chambre des lords s'était occupée de la question de l'admission des Juifs dans le parlement.

Lord Derby avait déclaré qu'il cessait de s'opposer à la modification du serment, sans laquelle les portes du parlement resteraient fermées aux Israélites.

Après quelque débat le bill est admis à une seconde lecture à une majorité de 153 voix contre 97.

Le 1er et le 2 du courant la chambre des communes a discuté le bill de l'Inde. Les débats n'avaient pas encore abouti.

On pensait que le parlement serait prorogé vers la fin de juillet.

Les statistiques des revenus de l'Angleterre démontrent que pendant l'année, finissant au 30 juin, les recettes du gouvernement se sont abaissées de £5,000,000, presque en entier au chapitre de l'*income tax*.

Le comité judiciaire du conseil privé, saisi en appel de la décision qui condamnait aux dommages le steamer *North American* par suite de sa collision avec le *Leander*, bâtiment américain, avait affirmé le jugement de la cour inférieure.

En Angleterre on éprouvait de vives inquiétudes sur le sort du câble sous-marin, et l'on était sans nouvelle aucune.

Les dernières nouvelles reçues par télégraphe à Liverpool le jour du départ du steamer, annonçaient que la Bourse de Londres s'était ouverte la veille en baisse de 1/8 d. mais qu'elle avait bientôt repris au cours de la précédente clôture.

La demande d'argent sur papier escomptable était très grande au marché ouvert et à la Banque. Les débiteurs du 4 étaient la cause de ce mouvement. Les escomptes avaient atteint des taux élevés.

Le steamer partant pour l'Orient le 4 devait emporter 226,000 presque tout en argent.

Le bruit ayant couru que la pose du télégraphe sous-marin, était presque terminée, les actions avaient aussitôt monté de £5 ou à une cote nominale de 600 à 800 livres sterling.

FRANCE.

Le correspondant de Paris du *Daily News* écrit que l'affaire du Montenegro, et les difficultés diplomatiques entre la France, la Turquie et l'Autriche sont considérées comme des questions de sérieuse importance; que la France a notifié sommairement à la Turquie et que si prompte réponse n'arrivait de la Porte, il serait expédié des renforts à l'escadre française de l'Adriatique.

Le *Moniteur* publie un décret par lequel M. de Morny est renommé président du corps législatif.

On s'attendait à voir la corps législatif bientôt convoqué en session spéciale.

Les avis de Lyon annoncent une reprise décidée des affaires sur cette place.

Marseille aussi se félicite des bonnes allures que prennent les affaires commerciales.

Le *Moniteur* enregistre un décret déclarant que pleine vigueur sera laissée à la loi de 1853 qui interdisait aux Corses le port des armes, et cela jusqu'en 1863.

La *Patrie* annonce qu'une frégate russe s'est réunie à l'escadre française de l'Adriatique, et s'est mise aux ordres de l'amiral français. Cette nouvelle avait créé une vive sensation à Vienne.

Le vendredi le 3 p. c. avait clos à la Bourse de Paris à fr. 68. 15 c.

ESPAGNE.

Voici d'après un télégramme de Madrid comment se compose le nouveau cabinet espagnol: affaires étrangères et guerre, O'Donnell; justice, Negrette; finances, Salaverra; intérieur, Deherra; marine, Nocedda.

Une dépêche de Madrid annonce que le général Concha s'est plaint des outrages commis par les Anglais sous prétexte de la traite.

Les journaux de Madrid disent que l'Espagne demandera à l'Angleterre des explications pour les insultes gratuites auxquelles l'Espagne a été exposée dans les débats de la chambre des lords de la part de lord Malmesbury et autres.

ITALIE.

La cour d'appel de Naples vient de déclarer de bonne prise le steamer *Cagliari*, récemment délivré.

La maison Rotchild de Paris et la Banque Commerciale de Turin s'étaient chargées de contracter un emprunt s'élevant à 40,000,000.

Presque tous les jours on avait à déplorer des conflits sanglants entre les soldats français et les Romains.

PRUSSE.

Le roi avait quitté Berlin pour se rendre à Tegurze. On avait annoncé qu'avant son départ il avait conféré au prince de Prusse jusqu'au 2 octobre prochain, la direction active des affaires du royaume.

Une difficulté qui menace de s'envenimer s'était élevée entre la Prusse et l'Autriche. Celle-ci y aurait donné lieu en envoyant à Radstadt, ville à garnison mixte, un contingent trop considérable.

DANEMARK.

Un journal de Dresde déclare que la France n'a pris aucune mesure pour porter devant le tribunal de l'Europe, la question des Duchés, et laisse croire que la Confédération va agir avec énergie contre le Danemark.

RUSSIE.

On annonce que le camp de Pawonski doit recevoir 24,000 hommes vers la fin août, pour l'être passés en revue par le czar.

Le choléra avait fait son apparition à St-Pétersbourg.

Presque tout ce qu'il y avait de bâtiments à flot à Helsingfors avait été détruit par un incendie.

TURQUIE.

On annonce que la Porte avait donné ample satisfaction pour l'attaque dont M. Von Blanque, consul britannique à Belgrade, avait été la victime.

Le régiment dont faisait partie l'agresseur a été retiré et le soldat coupable et ses officiers ont été envoyés à Constantinople pour y subir un jugement. Le Pacha lui-même fut l'interprète des regrets du gouvernement et avait ordonné des salves d'artillerie en l'honneur de l'Angleterre.

Le bruit courait que la Porte avait adressé une dépêche télégraphique au ministre des affaires étrangères pour lui assurer que les troupes massées par la Turquie sur la frontière de l'Herzégovine n'avaient aucunement mission d'envahir cette province.

La commission chargée de fixer les limites de Montenegro doit se réunir à Raguse à la mi-juillet.

CATASTROPHE SUR LE CHEMIN DE FER DE L'ERIE.—Les journaux de New-York du 17 publient les détails de l'épouvantable accident dont le chemin de fer de l'Erie a été récemment le théâtre et que nos dépêches télégraphiques ont mentionné ces jours derniers. Le train-exprès avait quitté Jersey City à cinq heures et demie de l'après-midi et se trouvait à 9 heures du soir à six milles de Port Jervis. Le convoi se composait d'une locomotive, de six wagons à passagers et d'un wagon à bagage, et transportait environ cent cinquante personnes. La locomotive était lancée à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure lorsque, arrivée à une partie du chemin qui est construite sur une chaussée de quarante pieds de hauteur elle se heurta contre un rail brisé: elle passa outre, avec quatre wagons, mais les deux derniers déraillèrent et furent précipités au bas de la chaussée. Une des voitures fut mise en pièces, et la plupart des personnes qu'elle contenait y trouvèrent furent tuées. Les ténèbres ajoutaient à l'horreur de la scène, et pour venir en aide aux blessés il fallut allumer de grands feux sur le bord du chemin. Voici la liste des victimes:

Tués—Mme Adam Ray, de Binghampton; Harvey Wood, de Willsboro; Robinson, de [illegible], âgé de 9 ans; un fils de R P Turner, âgé de 9 ans; un fils de M. Brown, de Tioga Valley, âgé de 4 ans; un voyageur inconnu.

Blessés grièvement—A T Bangs, 45 Williams street, N.-Y; Mme Brown de Tioga Valley; Charles Barrett, de Cleveland, Ohio; William Horton, 83 William street, N.-Y; J T White, 127 Bleecker street, N.-Y; Phil. R Paddock; Mlle Eastman; Adona Bany (les 3 derniers appartenant à l'institution des sourds-muets) la femme et l'enfant de M Isaac L Peet, professeur des sourds-muets.

Blessés légèrement—Wm Ross, 183, 3ème rue, N.-Y; John Weyland, d'Irlande; D N Seeley, d'Elmira, N.-Y; N H Barnes, pilote, de Sparta; C F Bedell, de Newark, N. J; Louis Lay, sa femme et son enfant, Nouvelle-Orléans; Adam Ray, de Binghampton; J W Baals, de Boston; L F Hewell, de Meadville; Mme R T Turner, 259, 4e avenue, N.-Y; P P Schwartz, d'Utica; A Hoguet, N.-Y (un de nos compatriotes); Haas, 50 Broad street, N.-Y; Mlle C A Baker, de Buffalo; J S Hill, de Jacksonville; G Sylvan, de Woodstock; Ira Bush, de Prattsburg; Henry Smith, de Prattsburg; S Dunham, de Wappella; Mme R D Crosby; Mlle Neooman, de Broo[illegible]; Mme Seavens, de Brooklyn; J Arnout d'Elmira, N. Y; C C Murray; Edmond B Palmer, de Boston; Wm Wallace, Farum.

SOUSCRIPTION
EN FAVEUR DES INONDÉS.

On verra par la lettre suivante que nous adresse M. Méjan, qu'une souscription en faveur des inondés est ouverte au Consulat de France, 102, rue Royale. Nous espérons que la population française de la ville et les citoyens en général s'empresseront de répondre à la généreuse initiative de M. Méjan et de lui porter leurs offrandes.

CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nlle-Orléans, 22 juillet 1858.

Messieurs les Editeurs,

De nombreux appels ayant été adressés au public pour venir au secours des personnes qui ont souffert et souffrent encore chaque jour, par suite des inondations causées par le Mississipi, veuillez annoncer, par la voie de votre estimable journal, qu'une souscription en faveur des inondés est ouverte au Consulat de France, rue Royale, No 102.

J'ai l'honneur d'être, messieurs les éditeurs, Votre tout dévoué serviteur.

Le consul de France,
CTE MÉJAN.

CHRONIQUE LOCALE.

L'AFFAIRE DE VIOL—Le recorder Long a envoyé hier Benjamin Leggett devant la Première Cour de District pour assaut dans une intention de viol.

"La loi ne m'autorise pas, dit le recorder, à prononcer sur la culpabilité ou l'innocence du prisonnier. Si j'étais revêtu de ce pouvoir, je mettrais l'accusation hors de cour à cause du doute qui existe. Mon devoir n'est pas de décider, après avoir pesé scrupuleusement, d'un côté les témoignages de la poursuite, de l'autre ceux que la défense a produits. Si l'innocence de l'accusé n'est pas clairement établie, je suis tenu de renvoyer l'affaire devant un autre tribunal.

"Je ne crois pas qu'il soit bien prouvé qu'il n'ait point été commis un assaut, avec intention de viol, sur la personne de Caroline Fay, ni que les soupçons qui planent sur le prisonnier soient tout-à-fait dénués de fondement.

"La poursuite a abandonné l'accusation de viol, mais je suis d'opinion que le défendeur doit répondre à celle d'assaut avec intention de commettre un viol."

Leggett a fourni un cautionnement de mille piastres en attendant sa comparution devant la Première Cour de District.

RECORDER SUMMERS—J. C. Adams, qu'un affidavit accuse d'avoir enlevé le nègre Alfred, dimanche dernier, devra fournir un cautionnement de $1,500 pour répondre de sa comparution lorsque l'affaire sera appelée. Alfred appartient au Dr Mathew, de la paroisse Carroll.

John Messina se plaint d'avoir été violemment assailli par Robt. Singleton.—Cautionnement de $300. L'instruction aura lieu le 10 du mois prochain.

Patrick Moore dit qu'une Mme Faucett lui a volé quatre-vingts piastres dans une maison de la rue South Market.

Dick Gragg déclare que Malachi Kelly l'a frappé à l'encoignure Liberty et Poydras.

Joseph Bigler est accusé d'avoir assailli sa femme et de l'avoir jetée dans un fossé.

Un affidavit accuse Jérôme Dominick d'avoir volé ou trempé dans le vol de vingt-quatre caisses de fraises qui ont disparu du magasin de MM. H. S. Robinson & Co.

Joseph Madden, Edward Conners et Mathew Murphy, accusés d'avoir porté des coups de *slung shot* à Edward O'Rourke et de l'avoir grièvement blessé, le 29 mai dernier, dans la rue des Remparts, ont été acquittés, le plaignant n'ayant pu déclarer que c'était bien eux qui l'avaient assailli. O'Rourke est resté près d'un mois à l'Hôpital du Dr [illegible].

RECORDER WILTZ—Le recorder Wiltz a fait arrêter, hier, Jérôme Marada, accusé d'avoir violemment assailli Mme Marie Rasaco, avec intention de la tuer.

P. Carwin comparaissait hier devant le même tribunal, sous prévention d'avoir battu et voulu tuer M. Hermett, mais les témoignages n'ayant pas suffisamment établi sa culpabilité, le recorder l'a condamné à dix piastres d'amende et a exigé un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

William, h. c. l., dit que John Richardson l'a battu.

RECORDER LONG—Henry Reichards est accusé d'avoir entraîné chez Catherine Attimer, qu'il a traînée par les cheveux et donnée à coups de [illegible].

Joseph Vennet est en prison pour avoir enlevé et avoir troublé la paix.

Charles Cramer accuse D. Sullivan et Wm McDonald de bris de paix dans son magasin.

RECORDER ADAMS—John Frawley a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir voulu empêcher un officier de prendre quelques vaches aux épaves.

John O'Brien est accusé d'avoir battu sa femme.

Mme Harker accuse Peter Schaeffer qu'elle accuse d'avoir obtenu d'elle une certaine somme au moyen qu'il allait, [illegible]

[illegible] ployer à faire sortir son mari de prison.—Cautionnement

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré, hier matin, à 3 heures, dans le grand magasin de comestibles de MM. May & Co, situé au coin des rues Jackson et Rousseau, Quatrième District. Le magasin, ainsi que trois maisons en bois dont une était occupée par M. N. B. Smith et une autre par M. Beatts, ont brûlé. Le fonds de la grocerie a été détruit par l'incendie.

ACCIDENT.—John Rodgers est tombé, jeudi soir, du troisième étage d'une maison de l'encoignure Fulton et Girod. Il est mort peu après.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.—La distribution des prix à l'Université de la Louisiane a eu lieu hier après-midi.

Des diplômes ont été accordés à J. B. Levert et J. D. Butts, du département Commercial.

Médailles—Prix d'Elocution de Burke—J. B. Levert.

Prix d'Histoire Ancienne de Touro, Ernest Lewis.

Prix accordés, par le vote des condisciples, pour bonne conduite et succès dans les études—1ère division, Arthur Simon; 2e division, Alex. Malus; 3e Ecole de Grammaire, George Claiborne.

Département des Mathématiques, Prof. Sears, Plans et Trigonométrie; Géométrie descriptive; ombres, perspective et dessin mathématique—Prix ex æquo, Léonce Soniat et A. J. Lewis.

Algèbre, Géométrie, Trigonométrie et Arpentage—1er prix, Arthur Simon; 2e prix, Wm P. Grivot; accessit, Ernest Lewis.

Cours Freshman, Algèbre et Géométrie—1er prix, Honoré Bellow; 2d prix, Thos Bellow; accessit, Blossman et Alex. Malus.

Ecole de grammaire, 1re classe; Arithmétique et Algèbre—1er prix, Henry Renshaw; 2d prix, Alphonse Louve; accessit, George Sebell.

Classe d'anglais—1er prix, Henry Renshaw; 3d prix, Auguste Vallé; accessit, George Dupré.

2me classe d'arithmétique—1er prix, Victor Tisdale; 2d prix, Louis Labarre; accessit, Emile Lemenil.

3e classe d'arithmétique—1er prix, Gustave Lavie; 2d prix, Léonce Le Breton; accessit, Louis Lacroix, George Collin et Gustave Le Breton.

Département des Belles Lettres, prof. W. C. Duncan, 1re division, rhétorique et composition anglaise, A J Lewis; Histoire, Arthur Simon; élocution, Arthur Claiborne.

2de division, composition anglaise, Alex. Malus; grammaire anglaise, Thos Bellow; Histoire des E. U., D. Huger; Histoire ancienne, John Denegre; Elocution, Alphonse Louve.

Département classique, Prof. Gessner, 1re division, Latin et grec—1er prix, Léonce Soniat.—2me division, ex æquo, Ernest Lewis et Antoine Bozonnier.—3me division, ex æquo, Alex. Malus, Saml Vallé, 2d prix D. Huger.—4me division, 1er prix, Emile Gauche; 2d prix, ex æquo, René Le Monnier et Louis Barbey.

Allemand—1er prix, A. J. Lewis; 2d prix, Antoine Bozonnier.

Département de français, Prof. Gentil—1re division, 1er prix, ex æquo, Arthur Simon et Antoine Bozonnier; 2d prix, Arthur Claiborne—3de division, prix ex æquo, Thos Bellow et Alex Malus.

Elocution française, ex æquo, Alph. Louve et Amédée Choppin.

Espagnol—1er prix, Félix Roussel; 2d prix, Alph. Louve.

Département d'anglais, assist. Prof. H. T. Cole, Arithmétique et Algèbre—1er prix, D. Huger; 2d prix, Félix Roussel; accessit, Emile Gauche—2me classe d'anglais, prix ex æquo, Victor Tisdale et Louis Labarre; 2d prix, John Gauche; accessit, Emile Lemenil.—3me classe d'anglais, 1er prix, Gustave Le Breton; 2d prix ex æquo, Gustave Lavie et R. Villarubia; accessit, Louis Lacroix.—4me classe d'anglais, prix à Milton Villarubia.—*Prix d'Arithmétique* à Albert Ferrier.

Département de français et de calligraphie, assist. prof. Ferrier, 1re division de français, 1er prix et ex æquo, Emile Gauche; Louis Berthe; 2d prix, Emile Lemenil.—2me division, 1er prix, Berthier Zéringue et Gustave Le Breton; 2d prix, Norbert Labre et Albert Ferrier.—3me division, prix, Gustave Lavie et Raoul Villarubia.—4me division, prix, Jules Dufau et Milton Villarubia.

Calligraphie—1re division, Emile Gauche; 2de division, Albert Ferrier.

AFFAIRE RIVIERE.—Mlle Emily Blount est revenue hier soir, dit le *Courrier des Etats-Unis* du 17 courant, de Philadelphie, où elle était allée chercher une retraite; elle est maintenant de nouveau sous la protection de son père. Quant à Mme Blount, toujours en proie aux tergiversations de son esprit exalté, elle se serait pas éloignée, dit-on, d'ajouter quelque nouveau chapitre aux vicissitudes de ce long et triste roman.

Mme Arnoux-Rivière—la personne épousée l'année dernière par Rivière—est aussi à New-York depuis trois ou quatre jours. Retirée dans un couvent à Philadelphie, elle est momentanément sortie pour revendiquer sa position; sur avis des conseillers de Rivière, ne pouvaient faire planer quelque doute. Les pièces qu'elle produit et les honorables témoignages qui l'appuient mettent au-dessus de toute suspicion possible son identité et la validité de son mariage. C'est une belle et intelligente personne, qui porte la trace des souffrances par lesquelles elle a passé.

Si Mme Blount se demande que la preuve du premier mariage de Rivière, pour être debout, elle n'a qu'à ouvrir les yeux: l'évidence est devant elle.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

IV. (Suite).

Mme Kiefer se leva de table, discrètement, et alla reprendre son fauteuil au comptoir.

—Maintenant, dit Nock à Simon, tu peux parler, Friedrich est un brave garçon digne de garder un secret. Ce que tu vas à me raconter m'intéresse d'autant plus que notre cher commandant Delmas est mêlé à cette histoire.... On l'a calomnié, mon ami, horriblement calomnié.... Figure-toi qu'on l'a accusé d'avoir tué le comte Louis de Lausanne, colonel de hulans autrichiens.

—C'est vrai, fatalement vrai, répondit tristement Simon.

—*C'était bas vrai diduel!* riposta Friedrich.

—Hein! firent à la fois Nock et Simon.

—*Che sais bas si c'était le gommandant Delmas qui a tué gomte Louis de Lausanne, mais c'était pas un duel: c'était un assassinat, et le tueur a été assassiné de Piperck-Hendin, la nouit du 20 août 1813, mais chy étais, un aussi à Piperk-Hendin....*

—Allons donc! dit Simon en ricanant.

—*Et j'affirme, chy sais, Monsir Simon ... fus afez vu ce coquille terrible le dos .... mais fus afez té grands pres.*

—Tiens! tiens! comme ça se trouve!... Alors, mon fils, c'est peut-être à toi que j'ai allongé une torgnole qui aura un peu marqué, ou me semble!

—*Ui.... foui,* répondit Friedrich en retroussant sa chemise à hauteur du coude gauche, et montrant une longue et large cicatrice: *Mme gott! mon pras, il a été bouiland quinze chours à l'hôpital....* et moi aussi.

—Ah! et toi aussi.... eh bien! ça ne m'étonne pas, marmousset, reprit Simon en riant de tout cœur.... C'est qu'il est cocasse ton adjoint, parole d'honneur, il est bon dans ce rôle-là, ça y est tout de même.

—Quoi! demanda Nock.

—Mon coup de manchette, donc...... je vas te conter l'événement. Faut te dire que le commandant Cogne avait fait, je ne sais où, la connaissance d'une beauté qu'on appelait la comtesse de Biberg-Hostein... une richarde qui avait plusieurs châteaux, et une gaillarde qui avait, je crois, autant d'amoureux que de châteaux, si ce n'est plus. Bref, le commandant en était coiffé en 1813, et la prenait pour une vertu de premier calibre. Le 20 août, nous avions brossé le poil et contre-poil, comme tu sais, Schwarzenberg et compagnie; et le lendemain, nous devions danser le *chassez partout*. Les ordres étaient donnés; nos troupiers, éreintés de fatigue, dormaient comme des bosses, lorsque le commandant Cogne vint me prendre, sur le coup de dix heures, pour aller lui faire la courte échelle au mur de clôture du château de Biberg, qui se trouvait à trois portées de canon de notre bivouac. Ça ne m'amusait pas, tu l'imagines; mais le père Cogne m'ayant dit que c'était pour son plaisir et non pour le mien qu'il fallait voyager, je le suivis sans observations. Arrivés au parc de Biberg, le commandant me monte sur les épaules enfourche le mur, me tend la main, me tire à lui. Viant nous sautons de l'autre côté, et voilà que nous patrouillons dans les plates-bandes de l'établissement, massacrant les cinq cent mille fleurs de la saison. Bon! tout à coup une femme passe près de nous en courant, et nous crie: "Sauvez-vous! sauvez-vous! on vous cherche... vous êtes perdus!"

—Est-ce que nous nous sauverons? demanda le père Cogne.

—Dam! mon commandant, que je dis, se sauver la nuit quand on est vainqueur le jour, c'est pas gai; mais n'est peut-être prudent.

—Bah! reprend mon enragé...... Allons de l'avant.... nous sommes deux.... nous en valons douze.

—Allons de l'avant! que je répondis.

Et nous piquons droit sur le château; mais nous n'avions pas fait vingt pas, lorsqu'au détour d'une allée de charmille, deux lapins nous sautent dessus, le sabre à la main.... Non, je me trompe, l'un des deux seulement avait tiré le sabre. Celui-là prit la parole:

—Vous êtes le baron Delmas? demanda-t-il.

—Oui, répond le père Cogne, chef d'escadron au 2e régiment de cuirassiers de Sa Majesté l'Empereur et Roi. Qu'est-ce que cela vous fait?

—Vous poursuivez insolemment, reprend l'autre, une femme qui vous déteste et vous méprise, la comtesse de Biberg.... Je vous demande raison de ces outrages.... Défendez vous.

—Contre qui, Monsieur?

—Contre le comte de Lausanne, émigré français, colonel des hulans de l'archiduc Charles, ami de Mme de Biberg, et par conséquent le protecteur de sa réputation.

—Voilà une protection bien compromettante, chasseur, en ricanant le père Cogne; je vois, moi, plus discret que vous.... Je me tais sur mes privilèges.

—Et le baron de Sa Majesté l'Empereur et Roi, et vous n'êtes pas un lâche, l'épée à la main, dit Lausanne.

—Non d'un petit bonhomme! il y avait trente choses de trop dans cette parade.... Alors le commandant dégaine avec une fureur!...... que j'en fus froid dans les yeux. Les combattans avaient à peine croisé le fer, lorsqu'un troisième compagnon arriva, qui, sans crier gare, tira du [illegible] et se rangea près du colonel.

—Ui, c'était moi, Friedrich....

—Je le sais bien, reprit Simon; quand je vis ça, je m'aligne à mon tour, et juste au moment où j'envoyais un coup de manchette à ton futur gâte-sauce, le père Cogne trouait de part en part la poitrine de l'émigré.... c'est la pure vérité, un trop beau jeune homme!...

—Bah, bah, interrompit Friedrich, *le bon drôle, il a fus bû trois de bord en main!*

—C'est possible, mais le pauvre diable, il tomba les quatre fers en l'air; alors le père Cogne, qui était bon comme pain tendre, lui [illegible]

[illegible] sais ça, toi, vieux Nock, s'approcha du mourant et lui dit: Monsieur, vous me voyez désespéré..... mais il n'aurait jamais dû verser le sang français. Pourquoi m'avez-vous si grièvement outragé?

—Vous n'avez aucun droit sur la comtesse, n'est-ce pas, Monsieur? bégaya le blessé.... Avouez-le moi et je vous pardonnerai ma mort.

—Je n'ai jamais menti, répondit le commandant; ce que je vous ai affirmé avant ce déplorable combat est vrai..... je sais depuis six mois....

—Vous? donnez-moi votre parole?

—Ma parole d'honneur.

—Eh bien! cette femme est méprisable, car depuis un an je l'aime et croyais en être aimé....: j'en avais du moins des preuves ....complètes...... Monsieur.... fuyez.... vous ne sortiriez pas vivant de ce château.... Maurice, Maurice, continua ce bon jeune homme, s'adressant au cavalier qui était resté paisible spectateur du duel:—protège la sortie de cet officier...... c'est un Français...... un galant homme...... Qu'on le respecte..... Mon pauvre père! ma mère ......ma chère sœur! quel chagrin je vais vous causer!...... ah! pourquoi n'ai-je pas été tué dans la journée?.... Fuyez, Monsieur, fuyez...... vous êtes attendu dans un piége, et je suis heureux d'avoir pu obliger un...... compatriote.

Le blessé perdit la parole, puis expira....

—Non! interrompit encore Friedrich: non, *mein gott! il n'expira pas! bas diduel!*

—C'est possible, mais je l'ai cru et le commandant aussi. Du moins c'est ce que nous avons pensé d'après ce que nous débita l'individu appelé Maurice: — C'est fini, Messieurs, nous dit-il: sortez de ce parc par le chemin que vous avez pris pour y entrer. Si vous retournez en France, et qu'un hasard quelconque vous mette en présence de M. le marquis de Lausanne, père de mon malheureux ami, ne le détrompez pas; permettez-lui de croire que son fils a été tué dans une charge de son régiment à la bataille de Dresde....... Adieu, Messieurs, laissez-moi à mes tristes devoirs. Comme vous l'a dit le colonel, la comtesse de Biberg est une intrigante, une coquette criminelle.... votre vie est en grand danger.... fuyez.

Le père Cogne eut bien envie de ne pas bouger; mais je lui fis tant de cajoleries en lui parlant de son fils, des camarades, de l'Empereur et de la bataille du lendemain, qu'il céda. Si nous avions eu nos briquets, nous aurions mis le feu au château.... Finalement nous détalâmes, et le lendemain un animal de biscaïen m'emporta le bras gauche...... voilà donc l'histoire. Le père Cogne m'avait chargé de la raconter à son fils ou à toi, si, un jour ou l'autre, l'un de vous avait eu fantaisie de la connaître...... Maintenant, toi, M'sieur de la sabretache, tu dis que tu en sais plus long. Voyons voir.... un coup de piston en attendant, vieux Nock; tu bois les deux mains, toi.... tu es heureux.... faut vraiment courir pour t'attraper.

—Sac à papier! ton histoire m'a rafraîchi le cœur, répondit Nock en versant rasade.... Quand je pense qu'on a été assez canaille pour accuser le baron d'avoir assassiné ce jeune homme!

—Qui a pu dire c'tte bêtise? demanda Simon.

—Est-ce que je sais, moi? Les sergens, ça court partout et ça n'a pas de nom.

—*Che le sais, moi, mein gott, che le sais,* marmotta Friedrich.

—Toi! dit Nock assez dédaigneusement.

—*Ui.... monsir.*

—Eh bien! qui donc l'a dit?

—*Fus safez ce bidid Monsir à bidide moustaches, qui bâre fenn, l'audre chur, lanacher à fus barrier, il bur qui ch'afre été gergar ela vie gré que ch'avez bas drôf.*

—Oui, le chevalier de Cordouan, dit Nock.

—Le chevalier de Cordouan! répéta Simon avec étonnement.

—Un brave garçon, celui-là reprit Nock, le neveu du ministre de la police.

—Je ne sais pas s'il est neveu du ministre, mais je sais qu'il est charitable et donnant, c'est un grand ami de Mme de Montville.... Je lui dois deux termes, à cet excellent homme.... Ah! tu le connais! tant mieux.

—*Moi aussi che le gonnais*, continua Friedrich, *ch'afre longtemps gergé son cigoure dans mon débé, et c'être lui, Monsir Simon, qui m'afre raconté ce bidide monsta chose.*

—En finiras-tu, tête carrée? cria Nock. Qui a dit que le comte de Lausanne a été assassiné par le père du colonel M. Paul?

—*C'être le chifalier le Gordouan, chifalier le Ispe....*

—Animal, es-tu fou? interrompit Nock.

—Il a bu comme un sonneur, ajouta Simon en riant à pleine gorge.

—*Ui ch'afre pu, mais bas drôle....*

—Et à qui l'aurait-il dit cela? demanda Nock.

—*Chon, sais bas, mais lui seul l'a dit, car lui seul sait pien que le paron n'a pas tué le gomde; ... le gomde il a été seulement pleissé ... et ragaré bas mortellement.*

—Il est mort cependant?

—*Oh! ui pien mort.... che l'ai fi enderrer.*

—Et comment est-il mort?

—*Assassiné! mein gott!*

—En es-tu sûr?

—*Che l'ai fi!* répondit Friedrich en roulant de gros yeux effarés.

—Qui donc a commis ce crime?

—*Le bidid Monsir...... le chifalier le Gordouan.*

Nock abattit ses deux poings sur la table avec une vigueur telle, que assiettes, verres, et bouteilles roulèrent en éclats sur le carreau. Le petit Paul, effrayé, se jeta dans les jambes de son père. Simon se leva et saisit Friedrich au collet en s'écriant:

—Malheureux! tu craches au visage des Saints!

Mme Kiefer accourut au bruit.

—Au nom du Ciel! qu'y a-t-il, Messieurs? demanda-t-elle.

—Rien, répondit Nock.... Nous nous amusons un peu.... laissez-nous boire et rire, Madame Kiefer.... laissez-nous.... Voyons, Friedrich, recommençons-nous tout ça, et parle lentement. Celui qui a assassiné le comte de Lausanne, nous dis-tu, c'est?...

—*Le chifalier le Gordouan, un barole d'honneur, Monsir gouf pien, Monsir Nock..... che l'ai fi comme che fus fois.....*

Les yeux de Nock s'injectèrent de sang, et ses muscles contractés donnèrent à sa face de lion une expression meurtrière et terrible à la fois.

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Décédée hier à deux heures et demie de l'après midi, *Marie Georgine*, âgée de six ans et demi, fille de Ch. Honold et d'Almaide née Oalvron. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi partira de la demeure de M. A. Meinadier No 227, rue d'Orléans, entre St Claude et Tremé. Nouvelle Orléans, 24 juillet 1858.

$ 100 refusées.

Le CAPITAINE TURNER est venu me voir aujourd'hui et m'a dit: "Professeur, je ne veux pas vos $100 que vous vous êtes engagé, il y a dix jours, à me donner si votre HUILE ELECTRIQUE ne me guérissait pas de rhumatisme. Je suis complètement récompensé par une guérison radicale. Votre huile est de la magie; elle surpasse tout ce dont j'ai entendu parler jusqu'ici."

Encore un autre—$100 acceptées!—M. Henry Wright, de la Nlle-Orléans, nous adresse les lignes suivantes: "Au Professeur De Grath, à Philadelphie. Vous trouverez ci inclus un billet de $100. Vous savez qu'il fut convenu entre nous, il y a deux semaines, que si votre Huile Electrique ne me délivrait pas de mes douleurs rhumatismales vous me donneriez $50, mais que si j'en étais guéri je vous donnerais $100. Je n'avais aucune idée de la merveilleuse efficacité de cette huile."

Des guérisons semblables sont annoncées journellement. Que tous ceux qui se plaignent de rhumatismes et d'autres douleurs en fassent l'essai.

Veillez à ce que la bouteille soit toujours bien bouchée. Voir ma signature.

Prof. De GRATH,
39 South Eight street, Philadelphie.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, par
J. WRIGHT & Co,
19 juil—6f v et s   21 et 151, rue de Chartres

Nous sommes toujours heureux d'annoncer une diminution des maladies auxquelles l'humanité est sujette. Nous l'annonçons en ce moment, en parlant au sujet des maux de tête et des maux d'estomac, des dérangements guéris dues aux CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER. Il n'y a pas de spécifique qui puisse lui être comparé et les personnes qui, même depuis peu, doivent la santé, se comptent par milliers. Les Amers sont célèbres pour ce qu'ils ont fait et ils ne se vendent à dia. Aucune préparation ne triomphe aussi vite de la dyspepsie, des flatuosités, de la constipation, &c, &c. Faites-en l'essai et vous en serez certainement satisfaits.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens, et par J. WRIGHT & Co,
19 juillet—6f v et s   21 et 151, rue de Chartres

ATTENTION.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente du fonds d'un magasin de marchandises sèches de campagne, ce matin à 10 heures, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan, No 26, rue de la Douane. Voir l'annonce.

MM. C.E. Girardey & Co, vendent à l'encan, aujourd'hui, à l'Arcade de Banks, une très belle famille d'esclaves, une femme et ses quatre enfants. On peut les voir ce matin, à leur bureau.

Aux entrepreneurs.

DES propositions cachetées seront reçues, par la Direction des Ecoles Publiques du Deuxième District, pour la construction d'une grande maison d'école d'après les plans et le cahier des charges déposés au bureau du secrétaire et que celui-ci devra soumettre à l'examen des entrepreneurs. Les propositions devront être envoyées à temps pour être présentées à la direction à la séance du jeudi, 29 du courant.

Bureau du Secrétaire, dans la salle de la Bibliothèque, en face de la Place Jackson.
A. V. ROMAIN,
24 juil—6   Secrétaire pro. tem.

Conseil des Directeurs des Ecoles Publiques du Second District.

CEUX qui désirent obtenir des places de professeurs dans les Ecoles publiques du Second District sont priés de passer au bureau de la Direction, pour y subir leur examen. Deux principalats sont maintenant vacants, l'un devant être occupé par un professeur d'anglais, et l'autre par un professeur de français. L'on demande aussi des surnuméraires pour remplir les vacances qui pourraient avoir lieu dans le courant de l'année. L'examen aura lieu MERCREDI, 28 courant, à 5 heures P. M.
21juil—6f   A. V. ROMAIN, secrét. pro tem.

Avis spécial.

COMPAGNIE des steamships du Sud—Ligne de la malle des E. U.—POUR BRAZOS SANTIAGO.—Les expéditeurs de fret sont respectueusement informés que le tarif des prix a été revu et qu'il a été fait une réduction considérable sur le dernier prix établi et sur autres articles. Une copie sera fournie sur demande à ce bureau, à tous ceux qui le désireront.
C. B. PAYNE,
24juil—6f   No 37 rue du Camp.

Boulangerie à vendre.

A VENDRE une BOULANGERIE située dans la rue des Français, entre Amour et Bons Enfants, et ayant une bonne clientèle. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, de 5 heures du matin à midi. On vendra avec la boulangerie un cheval et une charrette.   24 juil—6

Demande d'ouvrier.

UN bon ouvrier charpentier et menuisier pour la campagne. Il est inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser à P. S. WILTZ, à la Seconde Cour de District.
24 juil—3

CAFE A VENDRE.

UN café dans le 2me district et dans une belle situation.

A vendre pour cause de maladie. Conditions avantageuses. S'adresser à BLANCHIN & GIRAUD,
24juil   44, Vieille-Levée

LOUISIANA ACADEMY,
POUR LES DEUX SEXES.

RUE FRANKLIN, Entre Douane et Canal,

ENCOURAGÉ par plusieurs familles et rendu prudent par de leurs témoignages d'intérêt et de satisfaction, le directeur de cet établissement engage hautement les parents à faire profiter leurs enfants de ces cours d'été particuliers.

Quand les élèves auront seulement passé un mois sous la direction de M. BARUS, il sera facile pour les parents de juger du temps que leurs enfants ont perdu jusqu'ici et des efforts faits par leur nouveau professeur pour le réparer.

A l'avenir, une commission, choisie et formée par les parents des élèves, statuera sur les améliorations de tout genre utiles à l'établissement.

Les classes demeureront ouvertes toute l'année.
22 juil—1a

Société de St-Vincent de Paul.

CONFÉRENCE DE L'EGLISE STE-MARIE.

LES membres de cette Conférence célébreront la fête de St-Vincent de Paul, le dimanche 25 juillet, à l'Eglise Ste Anne, rue St Philippe. Ils feront la quête pour les œuvres de charité dont ils s'occupent, à la grand'messe qui aura lieu à 9 heures, et il y aura sermon par le R. P. JOURDAN.   22 juil—2

DEMANDE DE BARILS

LA soussignée demande des barils à whisky ou à alcool, neufs ou de seconde main.
ULGER LAUVE,
23juil—1m   No 30, rue Carondelet, Nlle-Orléans

Perdu ou volé,

UN PORTE MONNAIE renfermant quelques piastres, et particulièrement des papiers importants. Dans le nombre se trouvent quelques reçus de valeur et un billet de cent piastres tiré par John McLelland et endossé par C.O. Fernier, à trois mois de date, du 17 juillet 1858. On peut garder l'argent, le propriétaire ne tenant qu'à ses papiers. Le public est prié de ne pas négocier le dit billet.
FIRMIN LEVASSEUR,
23juil—6f   No 308, Promenade Carondelet

A VENDRE, l'élégante et magnifique maison de maître No 126 rue Dauphine entre St Louis et Toulouse, connue comme étant la résidence de famille de feu J. A. Vignié et ayant tous les avantages désirables pour la santé qu'il est possible de trouver dans une situation avantageuse. On y trouve toutes les commodités de l'année, et les améliorations les plus récentes pour le confort, la propreté et l'économie. Le propriétaire ayant été résider parmi nous et en bien de campagne, vendra aussi le tout ou une partie des meubles dans la maison. Pour d'autres détails s'adresser à N. Vignié, encanteur, encoignure Conti et Passage de la Bourse ou No 8 Arcade de Banks.   23jt—1m

F. GAIENNIE.
No 29, rue de la Vieille Levée.

A en magasin et offre à vendre au plus bas prix du marché—

Porc—450 barriques mess prime rumps et soles
Farine—150 do extra et superfine
Jambons au sucre—25 tierçons des meilleures marques
Graisse—100 barils et kegs, 1er choix
Whiskey—75 do whisky rectifié
Bœuf—100 do et 1/2 barils mess et prime
Chandelles—200 caisses Star de la marque N. Kops & Co
Sel—200 sacs demi gros et fin
Viande fumée—50 boucauts côtes, jambons et épaules.   23 juil

POMMES de terre—250 barils et sacs pommes de terre créoles de choix, en bon état pour être expédiées.

Pommes de terre—150 barils Mechanick de choix de Louisville, en bon état pour être expédiées.

Oignons—250 barils oignons blancs choix, l'ouest, en bon état pour être expédiés.

Pommes sèches—200 barils et sacs.

Farine—250 barils farine de choix, extra et superfine.

Fèves—200 barils petites fèves blanches de choix, pour la marine, en bon état pour être expédiées, à vendre par   DONNELLY, BEZZINA & Co,
23 juil   68 et 70, rue Tchoupitoulas

Demande de nourrice.

ON a besoin au No 167 rue Amour, entre Mandeville et Espagne, d'une bonne nourrice, saine et bien constituée. Une rémunération libérale sera payée à celle qui se présentera bien recommandée, qu'elle soit blanche ou de couleur, libre ou esclave.
21juillet—4f

ON demande à acheter pour du comptant, UNE MULATRESSE parfaite domestique de maison, sachant coudre.
S'adresser au No 315 rue Bourgogne.
21juillet—7f

Les langues modernes.

LES élèves peuvent parler, lire et écrire les langues modernes, tous les jours, autant d'heures qu'ils le veulent au COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, rue du Canal, No 108. Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques, l'écriture, la tenue des livres, etc.   19juil

CAFE—Un lot reçu de la Havane, et à vendre par   CABALLERO & BASUALDO
8 juin   36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

FEVES—200 barils fèves blanches de marine, et fèves rouges, à vendre par
MARKS & POLLOCK,
22jt   53, rue Tchoupitoulas.

FARINE—150 barils farine de fantaisie, superfine et extra, diverses marques, à vendre par
MARKS & POLLOCK,
22jt   53 rue Tchoupitoulas

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par   MARKS & POLLOCK,
22jt   53 rue Tchoupitoulas

OIGNONS—150 barils oignons de Weatherfield et oignons blancs de Louisville, à vendre par
MARKS & POLLOCK,
22jt   53, rue Tchoupitoulas.

COWPEAS—100 sacs véritables cowpeas de la Caroline, à vendre par   MARKS & POLLOCK,
22 jt   53 rue Tchoupitoulas

POMMES sèches—150 barils pommes du Nord coupées en quatre et pommes de choix, réserve de l'Ouest, à vendre par
MARKS & POLLOCK,
22jt   53, rue Tchoupitoulas.

Marchandises nouvelles.

REÇUES de Paris, par les steamers Persia et Empire City.

Nous venons de recevoir par les steamers ci-dessus nommés un assortiment bien choisi de:
ROBES de barège anglais à volants et à double jupe;
BAREGE anglais, noir, gris et couleurs de fantaisie, par yarde;
BAREGE grenadine noire;
BAREGE anglais, deux yardes de largeur, pour châles;
MANTILLES imitation dentelle;
CHAUSSETTES françaises en coton écru.

Nous offrons la balance de notre stock à des prix extrêmement réduits, dans le but de nous transporter dans notre nouveau magasin, No 136, rue du Canal, bloc Touro, et appelons en même temps l'attention de ceux qui ont besoin de bonnes marchandises à bas prix.
C. A. BARRIERE & BRO.,
19 juillet—6f   30, rue de Chartres

VERMOUTH—200 caisses vermouth Noilly, Prat & Co, à vendre par
BLANCHIN & GIRAUD,
19 juil   44, Vieille Levée.

ABSINTHE—175 caisses absinthe suisse de diverses marques.
A vendre par   BLANCHIN & GIRAUD,
19 juil   44 Vieille Levée

SARDINES—25 caisses sardines à l'huile, 1/2, 1/4 de boîte, récemment reçues.
A vendre par   BLANCHIN & GIRAUD,
19 juil   44 Vieille Levée

HUILE DE PLAGNIOL—150 paniers huile Plagniol, grandes et demi-bouteilles.
A vendre par   BLANCHIN & GIRAUD,
19 juil   44, Vieille Levée

VIN de Bergasse—10 barriques vin rouge de Bergasse supérieur.
A vendre par   BLANCHIN & GIRAUD,
19 juil   44, Vieille Levée

VIN de Bordeaux—30 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille
30 barriques vin rouge vieux St Emilion
10 do vin rouge très vieux St Emilion 1er cru.
A vendre par   BLANCHIN & GIRAUD,
19 juil   44 Vieille Levée

FRUITS à l'eau de vie—40 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
A vendre par   BLANCHIN & GIRAUD,
19 juil   44 Vieille Levée

VIN blanc—30 barils vin blanc Haut Sauternes, à vendre par   BLANCHIN & GIRAUD,
19 juil   44 Vieille Levée

A MIDOR—Au débarquement de la barque H. Thornton—250 boîtes saindoux Oswego, à vendre par   QUERTROUGE & LANGENBORF,
22av   18 et 15, St-Louis

BAQUETS PEINTS—En débarquement du navire R. T. Gabelle—500 douzaines de baquets peints, à vendre par   QUERTROUGE & LANGENBORF,
22av   18 et 15 St-Louis

ANISETTE, Curaçao, Marasquin—50 paniers anisette extra, Chauvet.
40 caisses curaçao de Hollande supérieur
20 do marasquino di Zara.
A vendre par   BLANCHIN & GIRAUD,
19 juil   44, Vieille Levée

20 balles tabac de Tabasco, de Virginie, à vendre par   BERNARD TURPIN
9 juil—1m   [illegible] Vieille Levée

25 barils, excellent rhum de la Jamaïque, à vendre par   BERNARD TURPIN
9 juil   [illegible] Vieille Levée

SARDINES [illegible]
DUNTZE & Co.

LA maison de NORTH, BRENDER & Co. est dissoute ce jour.

Leurs successeurs, NORTH, DUTHIL & Co, sont chargés de la liquidation.
E. B. SMEDES,
A. DUTHIL,
V. FAISANS.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.   1 juil—1m

AVIS.

LES soussignés ont formé une société de jour, sous la raison NORTH, DUTHIL & Co, et continueront les affaires de marchandises sèches, encoignure Magasin et Commune.
ALEX. DUTHIL,
VICTOR FAISANS,
EDWIN J. FOSTER,
GEO. W. BANCKER.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.   1 juil—1m

Médicaments:—Médicaments.
EN ANGLETERRE, EN FRANCE ET EN AMERIQUE.

LE GRAND REMEDE ANGLAIS
est célèbre. La solution spécifique

LE célèbre médecin, SIR ASTLEY COOPER, en reconnaît l'efficacité. On lui doit des milliers de guérisons, et la Faculté de Médecine l'approuve. La gonorrhée, les douleurs au dos, la faiblesse et toutes les affections urinaires sont guéries comme par magie. Le système se fortifie, et l'esprit décourage retrouve son énergie. Seul agent:

17 jt—1an   22, rue du Camp, Nlle-Orléans.

Chocolaterie Salsepareille pour la purification du sang. et Pastilles de Salsepareille

L'efficacité de ces remèdes étant suffisamment reconnue par tous ceux qui les ont employés, comme les meilleurs purificateurs du sang, nous nous contenterons aujourd'hui de quelques mots à leur sujet.

Qu'il nous suffise de dire que le dépôt principal de ces médicaments se trouve à la pharmacie Hauer, où l'on peut aussi consulter des centaines de certificats, émanant de personnes de la ville et de la campagne, qui ont offert volontiers leurs témoignages, après avoir obtenu de ces remèdes des résultats bienfaisants.

Déjà il en a été publié d'innombrables dans les journaux de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons annoncé et nous répétons aujourd'hui que l'Ecolaterie du Dr Hauer n'est qu'une modification des Pastilles.

Il en résulte—grâce à son goût et sa forme—aucune nausée; son action est aussi douce qu'efficace.

Cependant il est des organisations qui, pour chasser les humeurs, ont besoin d'un médicament plus énergique, et celles-là devront recourir aux dites Pastilles.

OBSERVATION IMPORTANTE.

Le soussigné, sans cesse croissant, qu'obtient le Dr Hauer, dans toutes sortes de maladies, principalement les maladies chroniques, de poitrine, vénériennes, lui fait une obligation de fixer des heures de consultation.

Pour toutes maladies, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.

Heures spéciales pour les maladies de poitrine et vénériennes, de 6 à 8 h. P. M.
12 juin—8m

Pharmacie encoignure Bourbon et Toulouse.

Vor HEBERT & Cie.

149 ......RUE DE CHARTRES......149

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

REÇU par l'Empire City:
Œuvres de Proudhon;
Maître Beau, la France illustrée;
Le Dictionnaire de l'Académie;
Œuvres *complètes* de Beranger;
Moreau, mémoires de Guerre;
La Maison Rustique du XIXe siècle;
Le Journal pour tous (collections complètes).

Médecine.

Grisolle, Pathologie interne;
Cazeau, Traité des accouchements;
Jozan, Maladies des voies urinaires;
Jahr, Manuel homœopathique;
Hanneman, doctrine homœopathique;
Parceval, Homœopathie et Allopathie.

Divers brochés.

Pelletan, les Droits de l'homme;
Ninon de Lenclos et sa Cour;
Madame de Pompadour;
Les Mangeurs d'Argent;
Les Beaux Salons;
Les Amours Purs;
Ponsard, Etudes antiques;
L'Esprit des Bêtes, zoologie passionnelle;
De Sacy, Variétés littéraires;
de St Castille, Pie IX.
Abonnements divers.   17 jul

HOTEL DES CHENES VERTS,
A Biloxi, Miss.

Cet excellent Hotel est ouvert et peut recevoir les voyageurs.
COOK & JENKS,
30 juin—1m   Propriétaires.

AMERS D'HOSTETTER.—A vendre par
E J HART & CO,
12 juil   77 et 79, rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Reçu par le Tallulah et le Julia Moore.

40,000	cigares	différentes grosseurs,	Baron
40,000	do	do	de Washington,
20,000	do		Millar
20,000	do		Media Regalia, El Cid,
30,000	do	différentes grosseurs,	El Suspiro
10,000	do		Zarzuelas, Baron
20,000	do		Conchas, Famarindo,

En magasin et à vendre par
BORNIO & FRERE,
12 juillet   No 34, rue Gravier

CIGARETTES—50,000 paquets cigarettes de la marque bien connue HONRADEZ, en boîtes de 250 paquets; certaines variétés et importées directement de la Havane, en magasin et à vendre par   BORNIO & FRERE,
12 juillet   No 34, rue Gravier

CAFE de Cuba—25 sacs café de St Yago, strictement prime et supérieur au meilleur café de la Havane, en magasin et à vendre par
BORNIO & FRERE,
12 juillet   34, rue Gravier

SUCRE de la Havane—70 caisses sucre blanc reçues par la goélette Julia Moore, en magasin et à vendre par   BORNIO & FRERE,
12 juillet   34, rue Gravier

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bienville, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—6m

Librairie Catholique
MICHOS & DESPORTES,
200.......RUE ROYALE.......200

VOULANT s'avoir à offrir pour la saison prochaine que des marchandises fraîches, nous vendrons à des prix très réduits notre magnifique assortiment de:

Fleurs Artificielles,
Cierges et Couronnes pour première communion,
Chapelets en or et argent, très variés
Livres de Prières selon le rite Romain,
Statuettes en Biscuit, de toute dimension,
Chandeliers d'autel,
Ciboires, Calices et Ostensoires
Croix de Procession.
Livres classiques—Fournitures de Bureaux,
Agrafes pour Fleurs, etc.

Nous engageons les Dames et les Messieurs à venir visiter notre établissement et se convaincre par eux-mêmes du bon marché que nous leur annonçons plus haut.   17 juillet

Polaise.

POUR nettoyer les caractères d'imprimerie, boîtes de 2 et de 5 livres, à vendre par
WILLIAM BOGEL,
1 juil   encoignure Chartres et Douane

OLIVES, etc—200 caisses olives, capres et cornichons, 80 do olives et anchois à l'huile; 200 do vin muscat de Frontignan; 2000 dames-jeannes de 1, 2 et 3 gallons. A vendre par   J VIOSCA jr
12 juil   29 rue Conti

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
154, rue de Chartres près de la Place Jackson.

A Dumas—La Dame de Volupté—Les Compagnons de Jéhu
Ponson du Terrail—Les Coulisses du Monde
Montépin—La Nuit du 20 Septembre
A Pourey—Une Fille de Monk
Monselet—La Franc-Maçonnerie des Femmes; etc.
T. TACON,
9 juil   rue de Chartres, No 154.

EN magasin et à vendre par les soussignés—
150 barils vin blanc Haut Sauternes
100 caisses absinthe E Pernod.
PAUL LACROIX,
8 jt   rue Toulouse, No 13

HUILE de coco—25 gallons huile de coco, très fraîche, venant d'arriver.
A vendre par   P. CUSACHS BRO & Co
8 juil   coin Royale et St Philippe

HUILE de lin—25 barils huile de lin,
10 do do tanneurs,
25 do do lard
25 do do palma christi
50 caisses do de l'Inde
A vendre par   P. CUSACHS BRO & Co
8 juil   coin Royale et St Philippe

PEINTURES—5000 livres blanc de zinc de neige assorti, 10,000 do plomb assorti
A vendre par   P. CUSACHS BRO. & Co
8juil   com Royale et St Philippe

VINS—20 pipes vin catalan très corsé, reçues dernièrement,
A vendre par   P CUSACHS, BRO & Co
8 juil   coin Royale et St Philippe

A LOUER.

LA bâtisse en briques, à étage, couverte en ardoises, faisant face aux rues Bourbon et Remparts, entre Toulouse et St-Louis; cuisine en briques, cour et hydrant—à livrer le 1er juillet. Pour plus de détails, s'adresser à   PREAU & COUTURIE,
16juin   Nos 31 et 33, rue Gravier

KOHLSAAT FRERES,
IMPORTATEURS DE
Garnitures de robes et de mantelets,
BOUTONS, CHENILLE,
Laine zéphir de Berlin,
Etoiles en or et en argent, dentelles, &c.
42, JOHN STREET, NEW-YORK.
26 juin—1an

Demande de nègres.

ON demande, sur une habitation sucrière, vingt bons nègres pour la roulaison.
Sh DURRIVE & Co.
Encoignure des rues St-Louis et Vieille Levée
16juillet—1m

CIGARES de la Havane—100,000 cigares des meilleures fabriques de la Havane, comprenant les marques favorites et bien connues Figaro, Cabañas, Partagas, Intimidad, Espinolita, Astorga, Washington, El Sol, Espadero, Corpanton, Espanola, Flantrepia, etc. etc, à vendre à bon prix par
MORENO FRERES,
26 juin—1m   36 rue Vieille Levée

CIGARETTES—50 barils cigarettes des marques Española et Distinguida. A vendre par
MORENO FRERES,
26 juin—1m   36 rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane—500 caisses sucre, blanc et brun, à vendre à bas prix, pour clore les consignations, par   MORENO FRERES,
26 juin—1m   36 rue Vieille Levée

OBJETS en coquillages—10 caisses jolis objets en coquillages tels que paniers, bourses, etc., à vendre par   MORENO FRERES,
26 juin—1m   36 rue Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Junius, de Bordeaux,
20 barriques de vin pour famille.
E. DECHAMPS,
26 juin   31, rue St-Louis

A BSINTHE—[illegible] quantité de 25 paniers chaque, Club [illegible], à vendre par   [illegible] LAMBERT, No 42,
[illegible]

EN débarquement du navire Junius, capt. [illegible] [illegible]

[illegible]

SOURCES DE CULLUM,
A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.,
A 86 milles de Mobile.

De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.

LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Les cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préféreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: les SULFUREUSES, les CHALYBIES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a les certificats d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'un essai convaincra les plus incrédules.

Pour plus de détails s'adresser aux agents, MM. J. Whiteman & Bro, encoignure Magasins et Commune.

Prix de la Pension:
Pour un mois.................. $40
Pour une semaine.............. 12
Pour un jour.................. 2

Ces sources sont tout-à-fait distinctes de celles de Connor, à Bladon.

CHAS. CULLUM, propriétaire.

Le public est référé au certificat suivant:

CERTIFICAT.

Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections étant souvent compliquées pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément.

Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir:

Les Alcalines,
Les Sulfureuses,
Les ferrugineuses,

Nous dirons, en termes généraux:

1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certaines engorgements des viscères abdominaux.

2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales.

3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent particulièrement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.

Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

J Bourdet, D M P	A Lambert, D M P
H Daret, D M P	J Labatut, D M P
Barbe, D M P	A Pasquet, D M P
P Alfonzo, D M P	B Martin, D M P
Ch Turpin, D M P	A Lomet, D M P
E Marmillion, D M P	D Thierry, D M P
V Forneret, D M P	James Jones, D M P
G de Vallée, D M P	F Tricou, D M P
A Mercier, D M P	E Marée, D M P
Ch Delery, D M P	J M Lewis, D M P
Ch Faget, D M P	Joseph Martin, D M P

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1854.   16 juil—2m

SALSEPAREILLE DE SAND
EN BOUTEILLES.

Remède pour purifier le sang.

SANTE ET LONGS JOURS.

Résultat de la pureté du sang et l'absence de matières impures qui nuisent au foie, à l'estomac et aux entrailles.

Célèbre Extrait
Sur le fluide vital.

Des guérisons merveilleuses de personnes atteintes de scrofule ont prouvé que c'est le

MEILLEUR REMEDE

qu'on puisse employer;

La faculté de médecine

le reconnaît pleinement aujourd'hui.

CAMBRIDGE, Md.

MM Sand.

Messieurs—Ma fille avait depuis longtemps des maux de tête et d'yeux. Votre remède l'a radicalement guérie. D'autres médicaments et sarsepareilles n'avaient produit sur elle aucun effet. Ayant eu recours à votre remède et sachant qu'il est efficace, je le recommande en toute confiance. Car il a des propriétés que je n'ai trouvées dans aucune autre préparation de ce genre. Je m'aperçois que ceux qui en ont acheté une fois, demandent le même article pour les maladies qu'il guérit.
Tout à vous,   J FLINT, m. d.

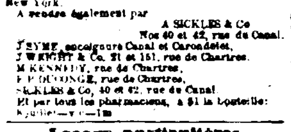
Préparée et à vendre par A B & D SANDS, pharmaciens, No 100, rue Fulton, encoignure William, New York.

A vendre également par
A SICKLES & Co
Nos 40 et 42, rue du Canal.
SYME, encoignure Canal et Carondelet,
J WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
M KENNEDY, rue de Chartres,
F F DUCONGE, rue de Chartres,
SICKLES & Co, 40 et 42, rue du Canal
Et par tous les pharmaciens, à $1 la bouteille.
[illegible]—1m

Leçons particulières.

UN Américain, professeur dans une des meilleures institutions de la ville, pourrait parfaitement le français, désire donner quelques leçons particulières d'Anglais, de Latin et de Mathématiques.—S'adresser au bureau de l'Abeille, par lettre, à X Y Z boîte No 22, bureau de la Poste.

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité.
20 barriques vin St Vicente vieux;
20 quarts pipes vin d'Oporto doux;
10 grosses cartes espagnoles à jouer;
10 balles bouchons pointus de 15 milliers chaque;
5 40 do à dame-jeanne de 5 do chaque;
6 demi pipes mayorka,
330 rames papier à cigarettes;
300 jarres d'huile d'olive;
100 safran.   PABLO GELPI & Co,
21 jt   120, Vieille Levée



SANGSUES! SANGSUES!
Nouvellement arrivées.

25 000 sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par steamer Cahawba, et à vendre au dépôt général de BAPTISTE LOUBAT, No 71, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail aux prix les plus modérés.

Les plus grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne.   BAPTISTE LOUBAT.
26juin—1an

Magasin de Tapis,
19........Rue de Chartres........19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché—

NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie;

TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités;

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines;

Couvertures de tables, dessous de tables pailles, stores, abat jour, pour du comptant ou du bon papier.
10avril—a   A. BROUSSEAU & Co

J. VINCENT,
F. LEFEVRE, Successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crêmes de toutes variétés ainsi que des Sorbets, Glaces, Sorbets, Pommières, Madeleines, etc.

M. Lefevre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Diners, Soupers, Noces, etc.
F. LEFEVRE,
Encoignure Canal et Carondelet, et
26 juin—ab   Encoignure Royale et St Pierre

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres

A VENDRE.

25.........COTE.........25

KEROSELINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de soieries, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau.

AUSSI:

KEROSENE extra purifiée, manufacturée expressément pour huiler les machines à coudre.
29juin   B. NAUTRE & CO, Agents

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que: glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.

Ainsi une glace qui coûtait $160 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure subira la même diminution.   G. DUPUY,
61 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux.

Aux amateurs de pêche.

REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités.

Aussi—Cannes à pêcher portatifs dans les prix de $1, $1 50, $2, $3 & $10 chaque.

Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé en ville par aucune autre maison. Les prix sont modérés et à la portée de tout le monde. A vendre en gros et en détail par   A. BOUSSET & Co,
5mai   No 50, rue du Canal près Chartres

A VENDRE par Derrey, rue de la Douane No 112: Trois familles d'ESCLAVES avec leurs enfans. Ces esclaves sont pleinement garantis de tous vices et maladies, domestiques de toute confiance. Toutes trois sont bonnes cuisinières, blanchisseuses et repasseuses.

Deux jeunes négresses, domestiques de maison et gardiennes d'enfants. Elles sont âgées, une de 12 ans et l'autre de 14 ans.   24 juin

TABAC en feuilles—75 balles reçues de la Havane par le brick Tallulah, en magasin et à vendre par   ANTO COSTA,
1 juil—1m   16 rue de la Douane

CACAO—50 sacs cacao de Guayaquil reçus de la Havane par le brick Tallulah en magasin et à vendre par   ANTO COSTA,
1 juil—1m   16 rue de la Douane

Aux malades.

LE soussigné vient de recevoir un grand approvisionnement du célèbre remède de Ludlum pour la prompte guérison de la gonorrhée, etc. A vendre en gros et en détail.
WILLIAM BOGEL,
1 juil   encoignure Chartres et Douane

Encre.

1000 LIVRES, de tous les numéros, à vendre à bas prix, par
WILLIAM BOGEL,
1 juil   encoignure Chartres et Douane

Encre.

FARINE de Hecker, verres de Cooper, gélatine de Cox, bi-carb de soude, crême de tartre, à vendre par   WILLIAM BOGEL,
1 juil   encoignure Chartres et Douane

CONFITURES de la Havane—

Venant d'être reçu, un autre lot de goyave, de gelée et de pâte, en 2, 1, 1/2 et 1/4 de livre—50 caisses confitures assorties, en bocaux.
A vendre par   DUNTZE & Co,
16 jt   encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—
25 caisses vinaigre de qualité très fine.
A vendre par   DUNTZE & Co,
16 jt   encoignure Royale et Conti

LIMONS—300 caisses limons de Messine, le choix.
A vendre par   LANATA FRERES,
18 juil   No 19 rue Jefferson

VIEUX CEPS.

CE vin renommé de J. LAUSSEURE & Co, introduit depuis seulement deux ans dans ce pays, est à peine connu, que déjà d'autres vins inférieurs en qualité sont offerts sous cette dénomination.

Le véritable VIEUX CEPS, dont la qualité supérieure a été reconnue par le congrès des propriétaires et marchands de vins assemblés à Dijon en 1856, est la propriété de MM. J. LAUSSEURE & Co et porte leur étiquette un fac simile de la signature de J. Lausseure et le nom des villes Nuit et Paris. Nous en avons le choix de la maison, ainsi qu'un avis qu'ils se sont préparés pour l'Exposition Universelle de Paris en 1855. En outre, les bouchons sont marqués J. Lausseure & Co, Vieux Ceps.—Tout autre article qui porte ce nom est une imitation, et pour empêcher toute fraude on doit s'adresser à la bonne foi du public.

[illegible]

A [illegible] par [illegible] rue de la Douane [illegible]

[illegible] Pour les Sources de Bladon et de Cullum—deux fois par semaine.—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S. G. Rodne, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine comme suit:

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 6 heures P. M.

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 6 heures P. M.
—RETOUR—

Départ des Sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 5 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.

Le JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour.

Pour passage ou plus de détails, s'adresser à JOHN E. HYDE & CO,
Au-dessous de l'Hôtel et Charles, N.-O., ou à
COX BRAINARD & CO,
16juillet   Mobile, Ala.

Notre ancien local.
LE MAGASIN D'HABILLEMENTS
—DE—
ALFRED MUNROE & Co.,
34, rue des Magasins,

REÇOIT, par chaque steamer de New York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de

VETEMENTS DU DERNIER GENRE
Pour hommes et enfants.
—Egalement—
LINGE DE PEAU
Et autres articles de toilette.

Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c.

Gilets de dessous de sauvetage.

L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article américain. Les dessiners qui viennent d'avoir lieu doivent convaincre tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de
ALFRED MUNROE & Co,
22jn   34, rue des Magasins, anc Gravier

JUPONS MALAKOFF.

Reçu par les derniers arrivages du Havre, un très joli assortiment de

Jupons français,
RUBANS,
BRACELETS,
MITAINES EN FILETS,
EVENTAILS,
&c. &c.

F. Rimailho & Co.
IMPORTATEURS,
89, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.
24 juin—1 m

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,
Au coin des rues Robertson et Orléans,
ET
125, rue des Remparts (autrefois Cirque),

Marchandises sèches à bon marché!
5000 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde;
5000 do do à 25 et 30 cts la yarde;
1000 douzaines mouchoirs hemstitched, à $1 la douzaine;
500 douzaines serviettes à $1 25 la douz.
Nouvel assortiment de mantelets en dentelles noires de Chantilly.
Mousquetaires mousseline à bon marché.
Nattes de Chine à 25 cts la yarde   19 juin

REÇU par le navire Hebrew, arrivé de New York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles.
A vendre par   J. N. CURIEN,
19jn   23 rue Toulouse

Boîtes à conserver les fruits.
25   Rue Condé   25
A VENDRE.

BOITES patentées de Ladlow fermant hermétiquement par un procédé aussi simple que certain, pour conserver toute espèce de fruits et de légumes.
Manufacturées par
B. NAUTRE & Co
16juin   26 rue Condé

JULES GOUGUET.
Médecin de la Faculté de Montpellier (FRANCE.)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans.   14 juin—6m

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de ces maladies.

Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, ont inaugurés la somnambulisme. Veuillez, avant, ne permettez de donner au véritable ses résurrections.

Il est impossible de se pouvoir donner de la publicité à toutes les guérisons qu'elle a obtenues; mais on comprendra la nature de certaines maladies obligea à la discrétion et au silence. Un fait est avéré pourtant: c'est que la Providence a doté Mme Allard d'une organisation telle, qu'elle peut apporter un soulagement certain au service à des maladies.

Mme Allard reçoit tous les jours.   avril—6m

Magasin à louer

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 36, rue de Chartres. S'adresser à
D. D. ROGERS,
2 juillet   No 45 rue du Camp

LA société qui existait entre les soussignés, sous la raison de Robert B. Aucoin, est expirée le 1er de ce mois. Robert B. Aucoin est chargé de la liquidation des affaires de ladite société.
ROBERT B. AUCOIN,
Associé général
OMER GAILLARD,
Associé en commandite.

Le soussigné continuera le même genre d'affaires que par le passé, pour son propre compte.
ROBERT B. AUCOIN.
2 juillet   13 et 14, Douane

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
3 déc—1 an   NLLE-ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.
No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.

Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié.   2 oct—1an

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par   PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars   Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

TABAC en feuilles—10 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du br. M. Stevens, arrivé de la Havane
25 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane
A vendre par   ANT. COSTA,
16 juin—1m   16, rue de la Douane

CAFE de la Havane—90 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane
A vendre par   ANT. COSTA,
16 juin—1m   16, rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par   ANT. COSTA,
16 juin—1m   16, rue de la Douane

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Warrior, de New York—

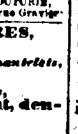
Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entre autres—
10,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes
10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent
1000 douzaines mouches artificielles
Hameçons Yankee doodle
Cannes à pêche de toutes sortes
Bouchons, plomb
Un grand choix de lignes en soie unie et tordue chanvre, fil, etc. et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Chez   LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
3 juil   encoignure Bie

Avis à MM. les Pharmaciens.

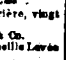
LE soussigné, vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis:

Eau distillée de roses,
do de laitue,
do de valeriane,
do de camomille,
do de marine,
do de plantain, &c....
Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons;
Vin de Séguin;
Sirop anti scorbutique de Portal;
Chlorure de Labarraque;
Néroli du midi;
Huile de menthe anglaise;
do de croton tiglium;
Eau distillée de laurier cerise;
Bourgeons de peuplier;
Herbes, fleurs, racines, &c;
Sirop de Briant, &c;
Produits chimiques;
Capsules à l'huile de foie de morue;
Pâtes pectorales, &c.
15 juillet   B. JOURDAN.

$75 de Récompense.



PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera.   W. J. PIERCE,
29 mars   Rue Baronne No 65.



MERCHANTS HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
23 fév—1an   J. DE BAUN, propriétaire

EN magasin et à vendre par les soussignés:
30 barriques vin rouge ordinaire St-Julien
30 barils vin blanc Haut Sauternes et château Rieussec
250 caisses vins rouges fins, Haut Brion, St Emilion, Margaux, château Bel Air, Cos Destournel, etc.
50 caisses muscat de Frontignan
50 do absinthe et kirsch, Sauvajol Bruston & Co
50 do olives farcies, capres; cornichons, etc.
50 do bouteilles à madère, porto, etc.
150 paniers bouteilles vides
[illegible] caisses eau fleurs d'oranger
5 estagnons eau de roses
30 balles amandes de Languedoc
20 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis
50 milliers bouchons à dames-jeannes, assortis.
PAUL JUGE FILS & Co,
13 juil   37 rue St-Louis

80 quarts et huitièmes de pipes eaux-de-vie Cognac et La Rochelle, des marques Bisquit, Dubouché & Co, P Michel & Fils, N Coran & Co, sous les marques de la Rochelle et à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
13 juil   37 rue St Louis

AMERS—100 caisses Amers de Houghton,
100 do Amers de Hostetter
100 do de Gouley
A vendre par   JOS H & I N MARKS,
1 juil   43, 45 et 47 Nelle Levée

CIGARES—En débarquement du brick M. [illegible] venant de Tallulah, arrivés de la Havane:
275,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Breves, Lamdores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Reconess, Garrotés, Flor Fuolino, Empire City, El Pascual, etc, etc.
A vendre par   P. GUMA,
23 jan   Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah, [illegible]
30 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en [illegible] [illegible]—A vendre par   [illegible] encoignure Canal et Tchoupitoulas

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs
LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.

La dernière tentative faite pour notre porte mais non à démontrer que nos loteries sont tirées franchement que les lois sont pour mémoire payés, et que notre plan est le plus libéral qu'il y ait au monde.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Juillet 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:

CLASSE 22—Pour être tirée SAMEDI, 3 juillet 1858.
CLASSE 23—Pour être tirée SAMEDI, 10 juillet 1858.
CLASSE 24—Pour être tirée SAMEDI, 17 juillet 1858.
CLASSE 25—Pour être tirée SAMEDI, 24 juillet 1858.
CLASSE 26—Pour être tirée SAMEDI, 31 juillet 1858.

Sur le plan de numéros suivant:
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt cinq Lots

Plus d'un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ÊTRE TIRÉS

Tous les Samedis, dans le mois de Juillet.

1	lot de....	$ 70,000	70,000
1	do	30,000	30,000
1	do	10,000	10,000
1	do	5,000	5,000
1	do	4,000	4,000
1	do	4,000	4,000
1	do	3,000	3,000
1	do	1,500	1,500
4	do	1,000	4,000
4	do	1,000	4,000
4	do	1,000	4,000
4	do	1,000	4,000
4	do	800	3,600
4	do	500	2,000
4	do	500	2,000
4	do	300	1,200
4	do	400	1,600
4	do	300	1,200
50 do		500	25,000
50 do		500	25,000
100 do		125	12,500
230 do		100	23,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400, approx. de $70,000		1,600
4	do	300 do	30,000	1,200
4	do	200 do	10,000	800
4	do	125 do	5,000	500
4	do	100 do	4,000	400
4	do	75 do	3,000	300
4	do	50 do	1,500	200
5,000	do	20	[illegible]	100,000

5,485 lots s'élevant à $320,000

Billet entier, $10—Moitiés, $5—Quarts, $2 50.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant à ceux des billets imprimés sur autant de petits morceaux de papier sont enfermés séparément dans de petits tubes et mis dans une roue.

Les premiers 407 lots, également imprimés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, et l'on tire un numéro de la roue des numéros, et au même instant, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot tirés sont annoncés au public et enregistrés par les commissaires; le lot est inscrit à la lettre et le numéro correspondant. Cette opération continue jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros précédents et les deux suivants les numéros gagnant les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551 552 auront droit à $300, d'après le même plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $80
do do de 10 demi-billets 40
do do de 10 quarts de billets 20
do do de 10 huitièmes de billets 10

En demandant des billets ou des certificats

Faites nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets au chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer leurs noms et faire connaître leur bureau de poste le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Pour vous que chaque lettre est prise pour [illegible]

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à
SAMUEL SWAN & Co,
bureau de poste de la Nlle-Orléans
Boîte [illegible]   ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga.

Magnétisme! Magnétisme! Magnétisme!

Mlle ROBARDET
Somnambule.

90........RUE TOULOUSE........90
Entre Royale et Bourbon.

TRES lucide pour les maladies et les recherches. Voyant parfaitement à distance.

Il n'est besoin d'aucun objet pour communiquer avec les personnes dont on veut s'assurer, sur l'importe quel sujet.   13 juillet—16f

ARGENT!—ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc. et sur toute sorte de marchandises en général.

VENTE ET ACHAT DE BIJOUX.   27mars—ab

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de taches, plus de tache de rousseur, ni aucune autre tache sur la peau et le teint. Rend à la peau sa fraîcheur naturelle.

AVIS.

[illegible]

ED [illegible] Paul [illegible] Royale

J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres

Belle propriété à louer.

UNE belle propriété, encoignure Amour et St Ferdinand, à deux ilets des ombrées, et sur laquelle se trouvait un jardin contenant beaucoup d'arbres fruitiers, plus de 150 rosiers de différentes qualités; un grand verger où pourront fourrager sept vaches, plusieurs autres dépendances—A vendre vingt vaches laitières, faisant de vendre du lait de bonne qualité. S'adresser sur les lieux de 6 à 8 heures de l'après-midi.

Marchandises d'été.
LION & PINSARD

VIENNENT de recevoir par le navire Gulf Stream un assortiment de marchandises pour l'été.

—Articles pour dames—

Ombrelles, éventails, petits parapluies, gants de soie et de fil d'écosse et Perse avec et sans manchettes, mouchoirs, chemisettes brodées, cols et manches, bas coton et fil d'écosse, jarretières, coiffures en soie, bracelets de toutes sortes, peignes de toutes sortes, colliers, boucles d'oreilles, épingles pour coiffures, broches et bracelets en perles assorties de couleurs, corsets, peignes à chignon, coralline brune et blonde, et ivoire, objets et articles de fantaisie de toutes sortes.

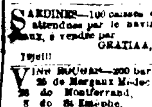
Bijouterie française et américaine, bijouterie fausse, bijouterie deuil.

Parfumerie française des meilleures fabriques de Paris. Mercerie de toutes sortes.

Ceintures, effilés, rubans, frange, grelots, rubans de velours, boutons, galons.

—Articles pour messieurs—

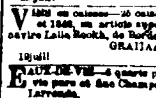
Parfumerie, armes, capsules, poignards, cannes, parapluies, armes et capsules de Flobert, chemises, caleçons, chemises de peau, gilets, chaussettes, cravates, faux cols, devant de chemises, manilles, etc.
LION & PINSARD,
17 juil   66 et 68 rue Royale



Dr Charles E. Kells,
DENTISTE,
151, rue du Canal,—Nlle-Orléans.
8 janv—1an

60........RUE ROYALE........60

LE Dr L. DUPERRON,
DENTISTE.



Fait toutes sortes d'opérations dentaires, traite les maladies de la bouche et pose les dents artificielles d'après nature, tant pour la beauté que pour l'utilité, à prix modérés, mais comptant. Son travail est consciencieux et à la satisfaction des clients. Le Dr L. Duperron peut être consulté de sept heures du matin jusqu'à quatre heures du soir.   27 mars—ab

DUFAUT & Co, ont reçu par le Gulf stream du Havre et par les navires Pacific, Creole, Silas Holmes, Union, Black Warrior et Empire City de New York, leur assortiment complet de saison en maroquin, veaux cirés, doublures, vernis, élastiques, prunelle, satin français, coupes, guêtres, tiges de bottes et crépins.

Ils recommandent leur cuir Cordovan pour sa qualité et son bon marché.
DUFAUT & Co,
14 juin   No 91, rue Royale entre Bienville et Conti

Poudre Fleur de Riz de Chine
DE MAUGENET & COUDRAY.
Propriétés.

LA fleur de Riz de Chine, purifiée par les moyens qui nous sont particuliers, est généralement employée par les dames élégantes pour préserver leur peau fine et délicate de l'influence de l'air et de la température, pour nettoyer à fond l'épiderme sans en altérer le tissu frais et velouté, enfin pour donner à la peau une blancheur naturelle; elle a, en outre la propriété très essentielle de guérir les feux et inflammations superficielles du derme chez les enfants et convient aux hommes pour calmer l'irritation causée par l'action du rasoir.
A vendre par   A. BOUSSET & Co,
5mai   No 50 rue du Canal, près Chartres

SARDINES—100 caisses de 100 1/4 boîtes chacune, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co.
19juill   20 rue de la Douane

VINS ROUGES—200 barriques bon ordinaire,
25 de Margaux Médoc 1854,
25 do Montferrand,
5 do St Emephe,
4 do St-Julien,
12 do Mormon St Estèphe 1856
Attendu par les navires Charlotte Lord et Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
19 juil   20 rue de la Douane

VINS en caisses—25 caisses Margaux Médoc 1846 et 1848, un article supérieur, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
19juill   20 rue de la Douane

EAUX-DE-VIE—4 quarts pipes très vieille eau-de-vie pure de fine Champagne de Cognac, 1828.—Larronde.

20 quarts pipes, eaux-de-vie de Rochelle, «demi preuve, "Lanes," attendues par les navires Charlotte Lord et Lalla Rookh, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
19juill   20 rue de la Douane

BEURRE—En débarquement du navire R T Gabelle—500 beaux barils, à vendre par
QUERTROUGE & LANGENBORF,
8av   13 et 15 St-Louis